

FONDATION DESCARTES

FAKENSTEIN

EDITION JUIN 2020

LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apolitique, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)

Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>

DANS L'ACTUALITE

PLATEFORMES NUMÉRIQUES

[Poynter - Twitter needs to harness automation to combat falsehoods](#)

[NBC News - Troll farms from North Macedonia and the Philippines pushed coronavirus disinformation on Facebook](#)

[MIT Technology Review - Facebook's AI is still largely baffled by covid misinformation](#)

[Engadget - How Instagram's anti-vaxxers fuel coronavirus conspiracy theories](#)

[Siècle Digital - L'UE pas assez sévère avec Facebook, Twitter, et Google sur la désinformation ?](#)

[Siècle Digital - États-Unis : quand la désinformation sur Twitter met de l'huile sur le feu](#)

[Siècle Digital - Google continue de placer des publicités sur des sites qui relaient des fake news](#)

ETATS-UNIS

[BuzzFeedNews - We're Keeping A Running List Of Hoaxes And Misleading Posts About The Nationwide Police Brutality Protests](#)

[NBC News - Twitter takes down Washington protest disinformation for bot-like behavior](#)

[Defense One - Trump's Social-Media Order Is a Gift to Disinformation Bots, Experts Say](#)

[LA Times - Democrats plot a counterattack on disinformation in hopes of taking back the White House](#)

[NPR - 'None Of This Is True': Protests Become Fertile Ground for Online Disinformation](#)

COVID-19

[The Hill - Artificial Intelligence is not the cure for the COVID-19 infodemic](#)

[Medium - Facebook Groups and YouTube Enabled Viral Spread of 'Plandemic' Misinformation](#)

[Libération - Avec le Covid-19, la folie des prépublications scientifiques](#)

[20 minutes - Coronavirus : « Le volume sans précédent de fake news illustre la viralité de la désinformation en temps de crise », estime Camille François](#)

[Le Monde - Le coronavirus et l'avènement de la diplomatie carnivore](#)

LA RECHERCHE

ROSSINI, P. STROMER-GALLEY, J. BAPTISTA, E. VEIGA DE OLIVEIRA, V. “DYSFUNCTIONAL INFORMATION SHARING ON WHATSAPP AND FACEBOOK/ THE ROLE OF POLITICAL TALK? CROSS-CUTTING EXPOSURE AND SOCIAL CORRECTIONS”, *NEW MEDIA & SOCIETY*, JUIN 2020

Mots clés : Désinformation, Facebook, Méinformation, Réseaux-Sociaux, WhatsApp

Résumé : Ce sondage brésilien porte sur la diffusion de faux messages à caractères politiques sur le réseau social Facebook et la messagerie instantanée WhatsApp. Les auteurs cherchent à déterminer les facteurs qui conduisent les brésiliens à diffuser a) intentionnellement des mésinformations sur WhatsApp et Facebook ; b) accidentellement des fausses informations sur ces mêmes plateformes. Les auteurs rappellent que WhatsApp a pris une importance considérable dans la vie des brésiliens. Cependant, il est difficile d'analyser précisément ce qui se passe sur cette plateforme car les messages y circulent sur des réseaux cryptés auxquels n'ont pas accès les chercheurs. C'est pour répondre à ce manque d'informations que les auteurs ont mené ce sondage sur un échantillon représentatif des internautes brésiliens.

Hypothèse : Plus la fréquence des discussions politiques sur Facebook et WhatsApp est élevée, plus le partage accidentel de fausses informations sur ces plateformes est important.

Questions de recherche :

- (1) La fréquence des discussions politiques sur Facebook et WhatsApp est-elle associée à la diffusion intentionnelle de fausses informations sur ces plateformes ?
- (2) Dans quelle mesure l'exposition à la diversité des points de vue sur la politique brésilienne affecte la diffusion *accidentelle* de fausses informations sur Facebook et Twitter ?
- (3) Dans quelle mesure l'exposition à la diversité des points de vue sur la politique brésilienne affecte la diffusion *intentionnelle* de fausses informations sur Facebook et Twitter ?
- (4) Sur WhatsApp et Facebook, il est possible de corriger une fausse information en indiquant aux autres utilisateurs et à celui qui l'a partagée que cette information est fausse. Dans quelle mesure le fait d'être a) l'auteur de l'information fausse qui a été corrigée, b) témoin de la correction d'une information fausse, c) l'auteur de la correction de l'information, affecte la probabilité de partager *accidentellement* une fausse information sur Facebook et WhatsApp ?
- (5) Dans quelle mesure le fait d'être a) l'auteur de l'information fausse qui a été corrigée, b) témoin de la correction d'une information fausse, c) l'auteur de la correction de l'information, affecte la probabilité de partager *intentionnellement* une fausse information sur Facebook et WhatsApp ?

Résultats : L'hypothèse des auteurs est validée : plus les brésiliens discutent de politique sur Facebook et plus la probabilité qu'ils diffusent accidentellement une fausse information sur le réseau social est forte. L'hypothèse est aussi confirmée pour WhatsApp : plus les brésiliens parlent politique sur WhatsApp et plus la probabilité qu'ils partagent une fausse information sur cette plateforme est forte. **La part des sondés qui rapportent avoir diffusé accidentellement des fausses informations est comprise entre 25 et 28 % sur les deux plateformes.**

Sur les questions de recherche des auteurs, le sondage révèle :

- (1) La fréquence des discussions politiques sur Facebook est associée à la diffusion intentionnelle de fausses informations sur WhatsApp et réciproquement. Donc plus les brésiliens parlent de politique sur l'une de ces plateformes, plus ils diffusent intentionnellement des fausses informations sur l'autre plateforme. **A noter, moins de 15% des sondés rapportent avoir diffusé intentionnellement des fausses informations sur une des plateformes.**
- (2) & (3) L'exposition à une large diversité de points de vue sur la politique est associée à davantage de diffusion, accidentelle ou intentionnelle, de fausses informations. Plus les brésiliens sont exposés à des opinions politiques diverses, plus la probabilité qu'ils diffusent des fausses informations est forte.
- (4) & (5) Plus les brésiliens partagent des fausses informations de manière accidentelle ou intentionnelle, plus la probabilité qu'ils se fassent corriger est élevée. Inversement, plus les brésiliens ont corrigé les fausses informations d'autres utilisateurs, plus la probabilité que ces brésiliens aient partagé une fausse information est faible.

Conclusion : Ce sondage permet de mieux comprendre l'utilisation de WhatsApp et de Facebook par les brésiliens sous le prisme de la diffusion de fausses informations. Le principal enseignement de ce sondage est que près d'un quart des brésiliens rapportent avoir diffusé accidentellement une fausse information sur la politique sur les plateformes WhatsApp et Facebook.

Méthodologie : le sondage porte sur un échantillon représentatif de 1615 internautes brésiliens.

** Le texte original utilise le terme "misinformation", que nous avons ici traduit par "fausses informations". Les auteurs définissent ce terme comme le phénomène de partager, être exposé ou croire en une information dont la fausseté est avérée.

LES PROJETS

KID. “*Verification Project*”. Ce projet a pour but d’aider à contrer l’“infodémie” en favorisant la maîtrise des médias et de l’information (MIL) et en explorant les outils d’intelligence artificielle (IA) pour améliorer les processus de vérification de l’information.

<https://blogs.dw.com/innovation/kid-fighting-mis-disinformation-and-fostering-media-literacy-with-the-help-of-ai-and-digital-tools/>

ZOTERO. “*Infox, épidémies, coronavirus*”. Cette bibliothèque numérique donne un accès libre à de la documentation spécifique sur le thème de la désinformation durant la pandémie de Coronavirus.

https://www.zotero.org/groups/2485275/infox_pidmies_et_coronavirus/collections/T34LRKZH

GAPMIL (UNESCO). L’UNESCO s’est associée aux membres de l’Alliance mondiale pour les partenariats sur l’éducation aux médias et à l’information (GAPMIL), dirigée par l’UNESCO, pour lancer la réponse de l’Alliance EMI au COVID-19. Ils proposent des webinaires et des ressources éducatives.

<https://fr.unesco.org/news/mettre-fin-desinformation-covid-19-grace-leducation-aux-medias-linformation>

LES EVENEMENTS

Conférence Virtuelle sur le Premier Amendement

Qui : Yale University Law School – Abrams Institute & Information Society Project (ISP)

Quand : 02 juin 2020

Où : En ligne

Série de discussions : “Co-exister avec le COVID-19”

Qui : University of Washington – Center for an Informed Public

Quand : Tous les jeudis jusqu’au 04 juin 2020

Où : En ligne

Webinaires sur des sujets liés aux médias et à la maîtrise de l’information

Qui : GAPMIL (UNESCO)

Quand : Conférences récurrentes depuis le 17 avril 2020 – consultez régulièrement la page.

Où : En ligne

Campagnes de désinformation pendant la crise du COVID-19: la stratégie de la Russie et de la Chine dans les Balkans de l’Ouest et la Turquie

Qui : European Foundation for Democracy

Quand : 17 juin 2020

Où : En ligne

Conférence Annuelle sur la Désinformation

Qui : EU Disinfolab

Quand : 28 septembre 2020

Où : Bruxelles

L’empire contre-attaque ? Des mesures légales, techniques et sociétales contre les discours de haine.

Qui : Leibniz Institute for Media Research, Hans-Bredow-Institut (HBI)

Quand : 26 octobre 2020

Où : Hambourg